



Matthieu 25,31-46



UN ROYAUME D'AMOUR

Nous fêtons en ce dimanche, le Christ Roi de l'univers. Dernier dimanche de l'année liturgique ; nous sommes appelés à nous préparer au jugement dernier où le Christ-Roi jugera toute l'humanité sur l'amour.

“Chaque fois que tu as fait du bien à un frère malheureux, c'est à moi que tu l'as fait. Viens, le béni de mon père !”

L'Evangile en cette fête mise si fortement en valeur sur la charité fraternelle. Et le reste ?

La messe, les prières, la morale, l'engagement paroissial ? L'engagement dans les mouvements ? Et d'autres ?...

Tout cela est vivifié, transfiguré par l'Amour. Quand j'aime très réellement en aidant, je suis un béni du père, je fais tout comme un fils, un enfant de Dieu, la charité, l'amour fraternel ne gomme rien, n'efface rien, mais il illumine tout.

Sans lui, la morale, la messe, l'engagement paroissial manquent de souffle et de joie, de bonheur.

Tous les mordus de l'amour fraternel débordent de vitalité et de joie. C'est un fait ; car il y a plus de joie à donner qu'à recevoir....Et ça prouve bien que le cœur de notre religion est là :

Aimer très concrètement les pauvres, les démunis, les affamés, c'est ainsi que se construit le Royaume du Christ, Royaume de l'Amour et de Paix.

Si tous les chrétiens, tous les croyants pratiquaient à fond l'aide fraternelle, quel amour efficace serait à l'œuvre partout, au lieu de l'indifférence, de l'égoïsme ! On abandonne des malheureux à une misère qu'on pourrait souvent soulager, on le voit quand la fraternité se met à l'œuvre.

Pourquoi des chrétiens cherchent-ils ailleurs la sainteté ? La Bonne-Nouvelle en ce dimanche est à la fois redoutable et très encourageante. Redoutable parce que si je ne fais pas ce que Jésus précise si bien, je risque d'entendre "Va-t-en loin de moi, maudit".

Mais je peux aider, et j'aide ! Voilà pourquoi est si encourageante cette vision du " grand jugement".

Je retiendrai au moins de ces paroles que : Agir pour le Royaume est à la portée de tous et de toutes. C'est par Amour que nous le ferons, mais pas un amour qui a nécessairement une portée cosmique. C'est d'abord l'amour de ceux et celles qui me sont proches, des "petits" que chaque jour je rencontre. C'est par des gestes simples qu'il s'exprime le mieux.

Rien dans ma vie n'est vide de sens. Le temps présent a toute sa valeur. Aussi, toutes les actions que je peux accomplir pour le royaume ont leur importance.

Bon dimanche, bonne semaine à très bientôt j'espère...

Père Michel HOANG

©2025 - Diocèse d'Angoulême - 16/02/2025 -
<https://charente.catholique.fr/nord-charente/actualites/homelie-du-dimanche-22-novembre-2020/>